Le Traitement Automatique des Langues (TAL) comme aide au traducteur : aperçu des outils

Adrien Dubied
Juin 2021

1 Introduction

Les "Humanités Numériques", ce concept entièrement nouveau pour moi il y a deux ans a immédiatement éveillé ma curiosité de par son approche pratique et interdisciplinaire, son charactère accessible et ses outils modernes. Il était question d'art, d'histoire de l'art, d'histoire, en bref, des Sciences Humaines. Sans être fin connaisseur, ni un spécialiste en la matière, j'ai toute fois toujours été très sensible à ces domaines. C'est en creusant d'avantage que j'ai réalisé toute l'ampleur des connaissances que cette nouvelle façon de faire de la recherche pouvait apporter, non seulement aux domaines en question, mais aussi à une multitude de disciplines diverses et variées. En effet, l'avenir des activités langagières ne se jouera pas sans les outils numériques qui permettent le TAL. Depuis Internet 2.0 et le Big Data, nous disposons d'une quantité infinie d'informations et notamment de textes disponibles en ligne, surtout en anglais. Depuis le spectre des Humanités Numériques, Franco Moretti (2005) [10] a exposé les avantages du Distant Reading (lecture en Corpus) par opposition au Close Reading (lecture classique). Pour traiter et étudier une telle quantité de textes le TAL est effectivement devenu une pratique incontournable. Mon travail consiste à présenter certains outils comme une aide pouvant servir aux langagiers souhaitant exploiter des corpus spécialisés, de domaines relativement nouveaux et méconnus du grand public, pour en tirer un lexique multilingue destiné à la transmission du savoir à des cultures linguistiques cibles.

Je suis le développement de la technologie Blockchain depuis fin 2017. Cette technologie disruptive amènera probablement la plus importante révolution technologique de ce début de XXIè siècle. Selon le Service de Recherche du Parlement Européen (EPRS)[6], les différents concepts qui la composent comme la décentralisation, le pseudonymat, l'immuabilité des données, etc., ont le potentiel d'apporter des solutions à différentes problématiques sociétales et restent pourtant largement méconnus du grand publique. La grande majorité des informations disponibles est en anglais et les concepts cryptographiques de la Blockchain sont difficilement appréhendables. Le partage multilingue des connaissances au tra- vers de textes, mais aussi de ressources terminologiques spécialisées et vulgarisées constitue pour les publics ciblés un facteur clé à la compréhension et à l'adoption consciente de cette nouvelle technologie. Par mon travail basé sur l'étude d'un cor- pus multilingue aligné par phrases ou par segments (bi-texte), je souhaite présenter comment

la constitution et la publication d'un lexique multilingue pourraient être menée à bien en me servant de différents outils numériques puis, en abordant leurs avantages et leurs limites. Il ne s'agit donc pas d'un réel travail terminologique avec toutes les connaissances, la profondeur et la complexité que cela impliquerait. Le résultat final est très inabouti. En revanche, les outils présentés peuvent servir aux traducteurs désirants acquérir des connaissances dans un domaine nouveau et construire une mémoire de traduction qui pourra être utilisée dans un Outil de Traduction Assistée par Ordinateur (TAO).

2 Corpus

Un bi-texte est en réalité composé de deux corpus unilingues dont les phrases ou segments ont été alignés de sorte à ce qu'un segment en langue source soit systématiquement aligné à son correspondant en langue cible dans un tableur. Il est clair que pour disposer d'un tel corpus, il faut disposer de textes déjà traduits. La première étape pour la constitution de mon corpus consiste alors à sélectionner des textes disponibles en ligne gratuitement, en plusieurs langues et de source fiable. J'ai décidé de travailler sur les versions anglophones et francophones d'une étude publiée en 2017 par l'EPRS s'intitulant "How Blockchain technology could change our lives". Il s'agit d'un texte de près de 13'000 mots en anglais et 16'000 en français. Il s'agit d'un texte informatif et plutôt accessible au grand public, c'est à dire que les termes et les concepts sont bien expliqués. Il s'agit donc d'un texte parfait pour l'objectif de ce travail. Il est évident qu'il ne s'agit là que d'un échantillon de corpus et que pour arriver à un travail abouti, un corpus devrait contenir environ 1'000'000 de mots, selon les recommandations de Sinclair (2004)[12]. S'agissant d'un domaine de spécialité, quelques centaines de milliers de mots devraient suffirent. Je n'ai donc pas eu besoin d'employer les techniques de "Scraping", développées par Marres (2013)[8] permettant d'aspirer automatiquement des contenus en ligne.

3 Choix des outils

Afin de sélectionner les outils nécessaires il faut d'abord identifier les différentes étapes qui composent le travail :

- Nettoyer le corpus
- Aligner le corpus
- Exploiter le corpus
- Structurer l'information tirée du Corpus
- Partager l'information

3.1 Nettoyer et aligner le Corpus avec Notepad++, RegEx et Excel

Les documents étants disponibles sur internet au format PDF, j'ai utilisé un convertisseur gratuit en ligne pour les transformer en format txt. Ainsi l'étape consistant à

nettoyer le corpus peut être faite sur un éditeur de texte comme Notepad++. Il faut noter que les convertisseurs de documents en ligne gratuits ne sont pas utilisables pour des données confidentielles. Il faut alors commencer par nettoyer les bruits du corpus, c'est à dire tous les éléments qui ne font pas partie du texte que l'on souhaite étudier et qui risque d'entraver le travail. Nous avons par exemple les numéros de page des documents PDF, les en-têtes, les éventuelles images ou symboles qui y figurent sous forme de caractères non-identifiables. Pour cela, j'ai employé les Expressions Régulières (REgEx)[7]. Ce langage accessible gratuitement sur internet est composé de chaînes de caractères capables de nommer des éléments textuels dans un document (lettres, chiffres, ponctuation, mots, suite de mots). J'aime faire la comparaison entre les RegEx et les filtres que l'on peut appliquer sur des menus déroulants, par exemple sur des sites internet. Avec la fonction "Recherche" (ctrl+F, pour Windows), il est possible de tester différentes expressions jusqu'à avoir trouvé la bonne. Une fois les chaînes de caractères qui nous intéressent identifiées, il faut les remplacer par des chaînes de caractères alternatives ou simplement les supprimer à l'aide de la fonction "Recherche-Remplace". Dans mon cas, il m'a fallu supprimer beaucoup de lignes blanches inutiles, les numéros de page, les en-têtes, etc. Ce langage est très puissant car il permet d'appliquer des filtres à de très larges corpus en un temps impossible à atteindre pour un humain. Apprendre ce langage représente un investissement en temps et cela ne vaudra la peine pour traiter un seul texte. En revanche, plus la quantité de texte qui devra être traitée est grande, plus cet investissement en vaudra la peine. La dernière commande RegEx est primordiale pour la création du bi-texte. Il s'agit d'organiser le texte de façon à ce qu'il n'y ait qu'une phrase par ligne et que les phrases commencent et terminent toujours sur la même ligne.

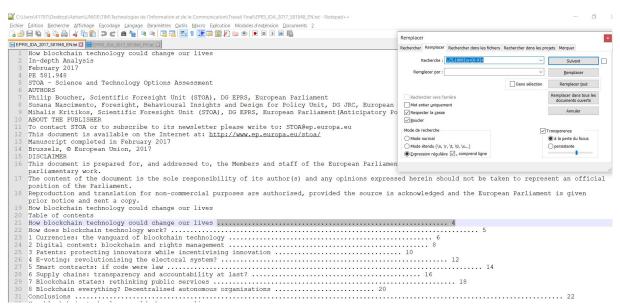


Fig. 1 -La RegEx employée permet de se sélectionner les points et les numéros de page qui se trouvent sur la même ligne que le nom de la section du document. (Ligne 21)

En effet, pour créer un bi-texte qui puisse être lu comme tel par un Corpus Management System[11], tel que Sketch Engine, il faudra copier et coller toutes les lignes du texte source et cible dans une colonne d'un tableur en s'assurant que chaque phrase ou chaque

segment de mot soit aligné. Cette opération d'alignement est très chronophage et nécessite l'intervention humaine. Il s'agit de fusionner les différentes cellules d'une langue qui ne correspondent qu'à une seule cellule en langue correspondante. Dans mon cas, cela n'a pas duré plus d'une heure car le corpus ne comporte que 13'000, respectivement 16'000 mots. Pour mener à bien mon travail, étant donné qu'il s'agit d'un domaine de spécialité, j'estime qu'un corpus dix fois plus large aurait été suffisant pour créer une liste de termes qui soit représentative. Il faut évidemment que les textes sélectionnés proviennent d'instituts reconnus dans le domaine et qu'ils couvrent tous les sujets impliquant la technologie en question. Il faut également noter que plus le domaine évolue, plus il faudra mettre à jour le corpus en y ajoutant des textes. En dehors de ces contraintes chronophages cet exercice ne requiert aucune connaissance approfondie des fonctionnalités d'un tableur comme Microsoft Excel. Il s'agit simplement de deux colonnes avec sur la première ligne, la langue, en général exprimé en anglais. Dans chaque colonne, les segments sont introduits dans l'ordre, en face du segment correspondant :

A	B
English	French
How blockchain technology could change our lives	Comment la technologie de la chaîne de bloc pourrait changer nos vies
n-depth Analysis	Analyse approfondie
ebruary 2017	févr.17
PE 581.948	PE 581.948
STOA - Science and Technology Options Assessment	STOA - Évaluation des choix scientifiques et technologiques
AUTHORS	AUTEURS
Philip Boucher, Scientific Foresight Unit (STOA), DG EPRS, European Parliament	Philip Boucher, Unité de la prospective scientifique (STOA), DG EPRS, Parlement Européen
Susana Nascimento, Foresight, Behavioural Insights and Design for Policy Unit, DG JRC, European Commission (Chapters 6- 3)	Susana Nascimento, Unité de la prospective, des études comportementales et de la conception deolitiques, DG JRC, Commission Européenne (parties 6 à 8)
Wihalis Kritikos, Scientific Foresight Unit (STOA), DG EPRS, European Parliament(Anticipatory Policy-Making sections)	Mihalis Kritikos, Unité de la prospective scientifique (STOA), DG EPRS, Parlement Européeparties sur l'élaboration de politiques d'anticipation)
ABOUT THE PUBLISHER	À PROPOS DE L'ÉDITEUR
Fo contact STOA or to subscribe to its newsletter please write to: STOA@ep.europa.eu	Pour contacter la STOA ou pour vous abonner à sa lettre d'information, veuillez écrire à l'adressuivante: STOA@ep.europa.eu
This document is available on the Internet at: http://www.ep.europa.eu/stoa/	Ce document est disponible sur Internet à l'adresse suivante: http://www.ep.europa.eu/stoa/
Manuscript completed in February 2017	Rédaction achevée en février 2017
Brussels, © European Union, 2017	Bruxelles, © Union européenne, 2017
DISCLAIMER	CLAUSE DE NON-RESPONSABILITÉ
This document is prepared for, and addressed to, the Members and staff of the European Parliament as background material to assist them in their parliamentary work.	Le présent document est rédigé à l'attention des membres et du personnel du Parlement européen dane but de les aider dans leur travail parlementaire.
The content of the document is the sole responsibility of its author(s) and any opinions expressed herein should not be taken to represent an official position of the Parliament.	Le contenu de ce document relève de la responsabilité exclusive des auteurs et les avis qui y sont exprimés ne reflètent pa nécessairement la position officiellu Parlement européen.
aken to represent an official position of the Parliament. Reproduction and translation for non-commercial purposes are authorised, provided the source is acknowledged and the	La reproduction et la traduction sont autorisées, sauf à des fins commerciales, moyennant mention de la source,
uropean Parliament is given prior notice and sent a copy.	information préalable du Parlement européen et transmission d'un exemplaire à celui-ci. Comment la technologie de la chaîne de blocs pourrait changer nos vies
How blockchain technology could change our lives	
able of contents	Sommaire
How blockchain technology could change our lives	Comment la technologie de la chaîne de blocs pourrait changer nos vies
How does blockchain technology work?	Comment les chaînes de blocs fonctionnent-elles?

Fig. 2 - Cette approche simpliste et intuitive de données tabulaires organisées en colonnes (formalisées) peut être créée sous format .xslx (tableaux) ou .csv (comma seperated value)

3.2 Exploiter et analyser le Corpus avec SketchEngine

Une fois le bi-texte terminé, l'outils SketchEngine permet son importation facile et intuitive. Il faut indiquer au programme qu'il s'agit d'un corpus bilingue. Il reconnait dans la majorité des cas la paire de langue automatiquement grâce à la première ligne du tableur. Dans le cas contraire on peut simplement l'indiquer manuellement à l'aide de listes déroulantes. SketchEngine enregistre les corpus séparément. Nous avons donc un corpus en anglais et un autre an français qui peuvent être consultés séparément.

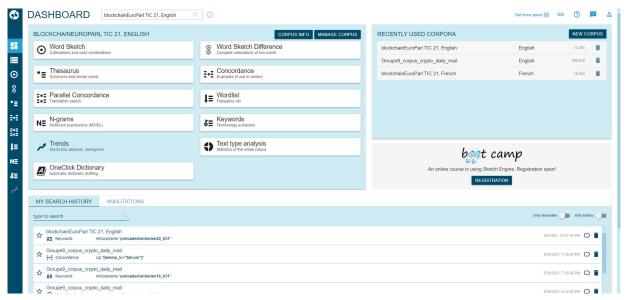


Fig. 3 - En haut à droite, les deux corpus blockchain Europarl TIC 21. En haut à gauche, les différentes fonctionnalités d'exploration du corpus.

En se basant sur la fonction basique Keywords (en français, mots-clés) ont peut facilement observer les mots simples ou composés qui apparaissent avec une fréquence élevée dans le corpus. On peut y sélectionner une liste de termes. Pour ce travail, j'ai repéré 19 termes spécifiques à la blockchain et essentiels à sa compréhension. Je rappelle qu'il ne s'agit pas d'un réel travail terminologique mais uniquement d'une exposition d'utilisation des outils numériques permettant de l'accomplir. Raison pour laquelle, les critères de sélection des termes ne sont pas développés dans ce travail.

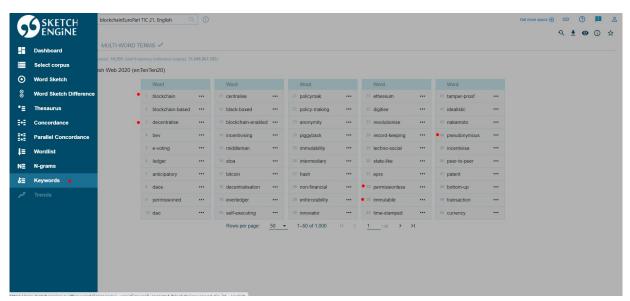


Fig. 4 - Les points rouges indiquent la fonction et les différents termes pouvant être explorés.

Il est ensuite possible de consulter ces termes grâce à la fonction Parallel Concordance qui va montrer d'un côté les occurrences du terme dans son contexte en langue source, de l'autre dans son contexte en langue cible. Nous avons donc une vision alignée des apparitions en contexte. Cela permet non seulement d'observer comment le terme a été traduit, mais aussi de créer ses propres définitions dans les deux langues grâce à l'observation des Contextes Riches en Connaissances (CRC), selon Meyer (2001) [9]. Il s'agit d'une notion en terminologie qui désigne tous les éléments lexicaux et syntaxiques qui donnent une information sur un terme. Nous avons par exemple des mots ou phrases comme "est", "fonctionne", "il s'agit de", "fait partie de A", "signifie", "comprend A et B", "est une forme de", etc. Il y a des relations au niveau conceptuel entre les termes qui peuvent être synonymiques, hiérarchiques, hyperonymiques, méronymiques, etc.

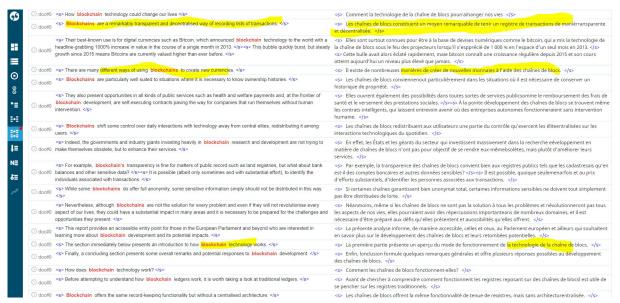


Fig. 5 - Le point rouge indique la fonction Parallel Concordance, surlignés en jaune, quelques exemples de CRC

Sketch Engine est un outil très intuitif. Il contient des vidéos tutoriels pour chaque fonctionnalité qui sont postées en ligne et qui permettent d'apprendre à utiliser l'outils. De plus, le service client est de qualité et rapide. Le seul inconvénient que je connaisse, est que le programme est payant si l'on n'y a pas accès depuis son compte universitaire.

3.3 Structurer et Modéliser l'information avec XML, XSLT, HTML et CSS

XML a été développé par le World Wide Web Consortium[1] en 1999 en tant que projet open source. Il s'agit d'un langage de balisage extensible, c'est à dire, adaptable à d'autres langages informatiques tels que HTML. Il permet de structurer l'information, de la manipuler et de la partager grâce à sa fonction d'interopérabilité. Il est caractérisé par ses
balises> et est basé sur des standards comme le Standard Generalized Markup Language et Unicode, également développé par le World Wide Web Consortium. Il permet notamment de gérer des données terminologiques et langagières structurées sous forme d'arbre ou de thésaurus. Il représente un avantage considérable pour le partage et la

gestion multilingue de données interopérables. Ses inconvénients sont liés au fait qu'il faille apprendre ce langage avant de pouvoir s'en servir, même s'il est plus simple que HTML, et que pour garantir l'interopérabilité des données, il faille se tenir strictement à un schéma prédéfinit, par exemple dans un XML Schema. La moindre différence entre le document XML et son schéma peut entièrement compromettre les données traitées. J'ai placé le schéma XML dans le document XML mais il peut également se trouver sur un document à part. On y accède en y faisant référence sur le document XML. Ceci à l'avantage de pouvoir être appliqué à un nombre infini de documents. J'ai utilisé le programme Oxygen pour la création du Schéma, du document XML et la génération automatique du document HTML/CSS. Ce programme est spécifiquement conçu pour XML est ses différentes extensions possibles. XML peut également être utilisé sur un simple outil de traitement de texte comme la fonction Bloc-Note ou Notepad++. Le logiciel est payant si l'on n'y a pas accès avec son compte universitaire.

```
| Company | Comp
```

Fig. 6 - Voici la définition du schéma XML

```
| The content of the
```

Fig. 7 - Voici la structure en Thésaurus de mon document XML

Comme le montre la figure 7, le document XML est structuré de la manière suivante :

- 1. <tmx> Translation Memory eXchange. Le Root Element.
- 2. <header /> L'en-tête qui contient des informations telles que la langue du code, le type de données, etc.
- 3. <body> Marque l'ouverture du document qui sera visible. Comme pour un document HTML.
- 4. <tu>> Pour Translation Unit.
- 5. <tuv xml :lang="en "> Pour Translation Unit Variant avec un attribut.
- 6. <tuv xml :lang="en "> Pour Translation Unit Variant avec un attribut xml définissant la langue de cette variante.
- 7. <term></term> Balise contenant le terme.
- 8. <definition></definition> Balise contenant la définition.
- 9. </tuv> Balise fermante
- 10. <tuv xml :lang="fr"> Il en va ainsi de suite pour toutes les langues incluses dans le document.
- 11. <...></...>
- 12. </tmx>

Mes données étants structurés dans un document XML, j'ai utilisé le langage XSLT (eXtensible Stylesheet Language Transformations)[2] pour l'étape de la modélisation des données. En effet, il permet, en partant d'un document XML, d'appliquer un modèle de mise en page allant de la structure, par exemple l'ordre dans lequel les données apparaissent, au style appliqué. Pour le style, j'emploie le langage CSS dans une balise <style> du document XSLT. L'environnement de Développement Intégré (IDE) Oxygen permet la transformation du document XML en document HTML. Les données peuvent alors être mises à disposition en ligne.

```
| Distribution | Dist
```

Fig. 8 - Le langage XSLT peut être considéré comme un langage de programmation car il indique à l'ordinateur un modèle de disposition automatique des données xml.

Pour résumer, j'ai créé deux documents XSLT pour créer un document HTML par langue de sorte à pouvoir lié les deux documents par liens hypertexte et ainsi passer d'une page internet à l'autre.

Fig. 9 - On peut aisément apercevoir le côté extensible de XML en observant la structure du document final HTML.

La maîtrise de ce langage est essentiellement avantageuse pour structurer des données qui grâce aux consignes données par le schéma permettent l'interopérabilité des données. Il faut cependant connaître ce langage et avoir des bases en HTML et CSS[4]. De plus, le format <tmx> permet l'importation des données dans un Outils de Traduction Assistée par Ordinateur offrant un gain de temps au traducteur dans son activité.

3.4 Partager l'information avec GitHub

Afin de partager son travail dans un esprit de transmission général de savoir mais aussi afin de pouvoir collaborer avec d'autres contributeurs (traducteurs, terminologues, informaticiens, etc.) désirants apporter leur pierre à l'édifice, la plateforme GitHub[3] est un outil extrêmement intuitif pour la panoplie d'activité qu'il propose. Il s'agit d'un véritable réseau social pour des développeurs mais aussi d'autre profils impliqués dans l'élaboration de projets numériques. Il permet effectivement d'ouvrir un dossier ouvert et partagé (repository) pouvant contenir un fichier README puis tous les fichiers et les documents en lien avec le projet numérique. Le fichier README sert de carte de visite pour les visiteurs du Repository. Il est possible de soigner sa mise en page grâce au langage Markdown qui est une sorte de HTML/CSS simplifié. Les visiteurs ont un degré d'accessibilité qui est définit par la licence que le créateur du projet choisit. Des contributions peuvent être soumises, révisées puis approuvées par les autres membres du projet avant d'être publiées. Le Repository garde une trace de toutes les modifications apportées et leur historique grâce au Système de contrôle de version Git. D'ailleurs, de nombreux projets open source dans le domaine de la Blockchain utilisent cette même plateforme comme base de travail. En plus de la gestion du projet, GitHub permet également de publier gratuitement, du contenu en ligne via ses propres serveurs. Voici les liens cliquables vers le Repository du projet ainsi que la page web avec le résultat de mon travail, le lexique En-Fr:

- Blockchain Lexicon GitHub Repository
- Blockchain Lexicon EN/FR

4 Conclusion

Si le Big Data montre aujourd'hui ses limites en termes de sauvegarde de la sphère privée et de la démocratie, il offre aussi, à ceux qui savent s'en servir, une nouvelle forme de liberté. La liberté de s'intéresser à tout en accédant à l'information à moindre coûts et ensuite partager ses connaissances ainsi que son travail à large échelle. Ce bref aperçu de certains outils de TAL, permet d'introduire les langagiers souhaitant profiter des opportunités technologiques à l'air de Internet 2.0. En effet, le TAL permet de gagner du temps en offrant la possibilité de traiter automatiquement une large quantité de données disponibles en ligne. De plus, la création d'un bagage numérique peut aujourd'hui servir de carte de visite pour capter l'intérêt de potentiels collaborateurs ou clients. On peut le voir comme l'équivalent d'une expérience personnelle indépendante servant de base pour façonner sa future vie professionnelle. Il faut tout de même garder à l'esprit que ce genre de travail n'est possible qu'en joignant des connaissances multilingues, terminologiques, terminographiques et informatiques. En général il s'effectuera en équipe mais ce travail montre qu'il peut également être mené à bien seul, moyennant du temps et la curiosité d'apprendre. Le domaine de l'informatique prend de plus en plus de place dans tous les métiers et la traduction n'est pas étrangère à ce phénomène. De plus, les travaux de Cabré (2007)[5] montrent bien l'importance pour les langagiers de pratiquer la terminologie et de mieux comprendre les concepts inhérents aux langues. On pourrait d'ailleurs améliorer la structure du recueil terminologique en l'intégrant à une base de données relationnelle, permettant l'indexation des concepts entre eux et la création d'un réseau de connaissances. Ce travail peut également servir de base à l'élaboration d'un guide pratique pour le traducteur couvrant le TAL de la recherche d'information à sa valorisation en passant par la modélisation et l'analyse des données. Il existe bien sûr une panoplie beaucoup plus large d'outils capables de mener à bien les différentes étapes exposées.

Comme le montre GitHub, le travail sur des projets ouverts et collaboratifs représente également une voie d'avenir pour les métiers de langagiers. En effet, les développements technologiques tendent vers la décentralisation des activités dans la majorité des domaines. Les agences de traduction ne seront-elles à l'avenir plus que des plateformes numériques décentralisées permettant à "n'importe qui" d'apporter sa contribution aux projets en cours? Voici une question dont la réponse se trouvera peut-être du côté de la technologie Blockchain.

Références

- [1] Extensible Markup Language (XML) https://www.w3.org/XML/, 2021-06-05.
- [2] The Extensible Stylesheet Language Family (XSL) https://www.w3.org/Style/XSL/, 2021-06-05.
- [3] GitHub vs GitLab: avantages et inconvénients de ces plates-formes | À partir de Linux,https://blog.desdelinux.net/fr/github-vs-gitlab/, 2021-06-05.
- [4] HTML Standard, https://html.spec.whatwg.org/multipage/, 2021-06-05.
- [5] M Teresa Cabré. Constituer un corpus de textes de spécialité. Cahiers du CIEL, pages 37–56, 2007.
- [6] European Parliament. Directorate General for Parliamentary Research Services. How blockchain technology could change our lives: in depth analysis. Publications Office, LU, 2017.
- [7] Jeffrey EF Friedl. Mastering regular expressions. "O'Reilly Media, Inc.", 2006.
- [8] Noortje Marres and Esther Weltevrede. Scraping the social? issues in live social research. *Journal of cultural economy*, 6(3):313–335, 2013.
- [9] Ingrid Meyer. Extracting knowledge-rich contexts for terminography. Recent advances in computational terminology, 2:279, 2001.
- [10] Franco Moretti. Graphs, maps, trees: abstract models for a literary history. Verso, 2005.
- [11] O Nevzorova, D Mukhamedshin, and R Gataullin. Developing corpus management system: architecture of system and database. In *Proceedings of the International Conference on Information and Knowledge Engineering (IKE)*, pages 108–112. The Steering Committee of The World Congress in Computer Science, Computer ..., 2017.
- [12] John Sinclair and Ronald Carter. Trust the text: Language, corpus and discourse. Routledge, 2004.